

# PRÉ-ACTES



© Depot de moules de figurines Autun, cl. A. Stock



© Figurine de Vénus, Auxerre, cl. L. Androuin

# La coroplastie en Gaule romaine

du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

## Autun (71)

13 et 14 septembre 2024

14h-18h / 9h-17h

[coroplastie.sciencesconf.org](http://coroplastie.sciencesconf.org)

## Propos du colloque

L'étude de la coroplastie en Gaule romaine s'intéresse aux objets figuratifs fabriqués en argile par modelage et/ou moulage, dont les plus connues sont les figurines en terre cuite. Il s'agit d'une discipline ancienne qui a connu une histoire inégale, entre phases d'intenses productions scientifiques et phases de désintérêt généralisé. La synthèse sur ce thème, publiée en 1993, n'a pas eu le rôle escompté par ses auteurs, celui d'être une étape dans la recherche. Elle a plutôt constitué une « sorte » d'arrêt. Depuis, malgré des découvertes majeures et quelques travaux de recherche important, la discipline semble désertée, ce qui est, bien évidemment, loin d'être le cas !

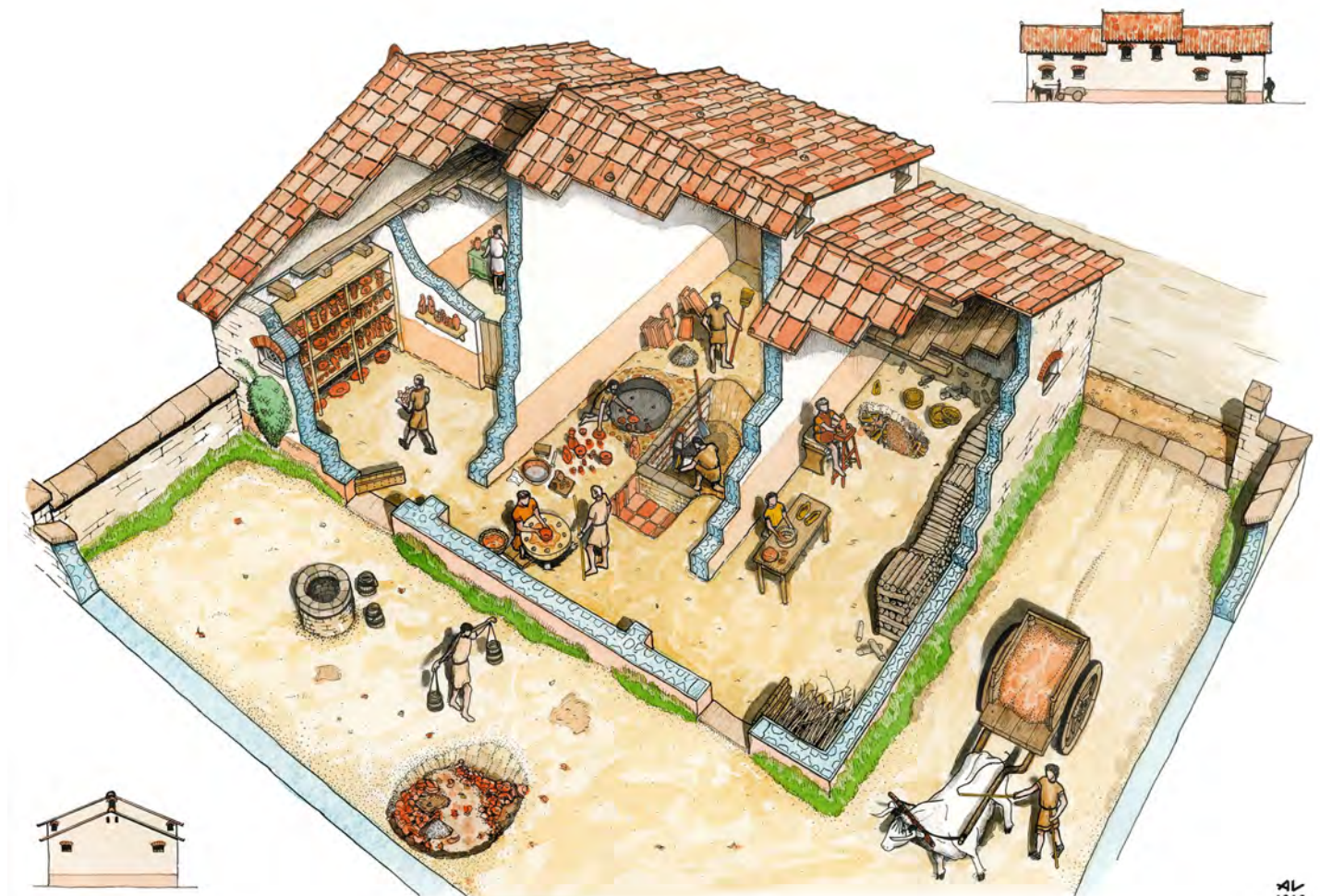
Ce colloque a pour objectif de relancer l'étude de la coroplastie de la Gaule romaine et de rassembler tous les acteurs de l'archéologie, spécialistes ou non, et de les inviter à présenter des données peu connues ou oubliées. Il ne s'agira pas ici nécessairement de présentation d'études terminées et complètes, mais plutôt d'états des lieux de la recherche qui serviront de point de départ à une nouvelle dynamique de recherche.

## Comité d'organisation

Loïc Androuin (Doctorant, Ville d'Autun, EPHE, UMR 8210 ANHIMA)

Antony Hostein (Directeur d'étude, EPHE, UMR 8210 ANHIMA)

Pierre Nouvel (Professeur, Université de Bourgogne, UMR 6298 ArTeHiS)



Proposition de restitution de l'atelier de Pistillus dans le secteur de la Genetoye (Autun) (© dessin Antoine Louis)

# Coroplastie gréco-romaine et coroplastie gallo-romaine : bilan historiographique de la recherche

Sophie Féret (*Inrap*)

◆ Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la recherche sur les figurines en terre cuite est marquée par plusieurs grandes étapes de formation d'une discipline qui se développe en marge de la céramologie pour le matériau et de l'histoire de la sculpture pour la technique. La constitution des collections et l'émergence de l'archéologie en tant que discipline scientifique ont vu naître des problématiques et des méthodes propres à ce champ disciplinaire. En outre, le choix d'une terminologie ou d'une autre, « coroplastie » ou « coroplastie », nous oriente vers des aires géographiques différentes qui ont développé des outils conceptuels spécifiques qui se rejoignent parfois. Cette communication propose de parcourir les catalogues, les typologies et certaines synthèses sur les figurines en terre cuite qu'elles soient gauloises, grecques ou romaines afin d'en retenir les avancées et parfois les angles morts. Au travers de ce parcours chronologique, nous nous intéresserons aux textes fondateurs qui passent autant par les catalogues de M.F.G. Revers, E. Tudot, W. Fröhner, A. Blanchet, E. Pottier, F. Winter qu'au renouvellement des concepts dans les années 1960 et leurs ramifications actuelles.

## Fragments de moule de « Vénus à gaine » au Mans : un nouveau site de production de figurines en terre cuite dans le Nord-Ouest ?

Stéphanie Raux (*Inrap*, ASM UMR 5140, AOROC UMR 8546), Pierre Chevet, (*Inrap*, CReAAH UMR 6566), Fabien Convertini (*Inrap*, ASM UMR 5140)

◆ Fouillé par l'*Inrap* en 2016, le site du « Couvent de la Visitation » est situé à la périphérie sud-ouest de Vindinum (Le Mans), chef-lieu de cité des Aulerques cénomans. Il est, dans l'Antiquité, intégré au sein d'un vaste quartier artisanal et est occupé par un atelier de potiers fonctionnant durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. et au début du siècle suivant. Les vestiges sont fortement arasés, mais on compte, parmi les structures en creux conservées, deux bassins de décantation, un système d'alimentation en eau, neuf bases de tours de potier et quelques restes de structures de cuisson. Une potentielle zone d'extraction de terres destinées à l'activité potière a également été mise en évidence, ainsi qu'une voie reliant l'atelier au réseau principal de circulation du centre urbain.

Deux registres de production sont déterminables, en dépit du fait que les fours eux-mêmes et les dépotoirs associés ne sont pas présents dans l'emprise explorée. Des ratés de cuisson et des fragments de moules permettent cependant de restituer la fabrication de vaisselle en céramique commune tournée (vases à pâte sableuse grossière et à pâte claire), et celle, plus discrète, d'éléments en lien avec la pratique des cultes, publics ou domestiques. Parmi ceux-ci, quatre fragments de moule de figurine de type « Vénus à gaine » proviennent d'un même contexte d'abandon de bassin de décantation. Une activité de coroplastie dans cette zone de production péri-urbaine semble donc attestée. Sur la base d'une étude typologique et pétrographique, cette présentation a pour objectif d'alimenter le dossier des modalités de production de « Vénus à gaine » dans le quart nord-ouest de la Gaule.

## Les productions de figurines en terre cuite de Toulon-sur-Allier

Florie Salvaya (*Docteure en archéologie et céramologie antique*)

◆ La céramique, élément central de la culture humaine depuis des millénaires, a connu un essor significatif en Gaule au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cet essor est illustré par les nombreux sites de production découverts dans la vallée de l'Allier et, pour une bonne part, étudiés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Ces ateliers se sont très probablement multipliés en réponse à l'engouement croissant pour la céramique sigillée.

Parmi ces sites, le centre de Toulon-sur-Allier, situé dans la basse vallée de l'Allier, s'est distingué. Sa découverte a été le point de départ de nombreux travaux de recherche, notamment sur la coroplastie en Gaule.

Bien que la diversité des productions céramiques des ateliers toulonnais soit souvent sous-estimée, ce sont ses figurines en terre cuite qui retiennent l'attention des chercheurs depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Ces objets, souvent qualifiés de « terre blanche de l'Allier », étaient jusqu'à présent considérés comme indifférenciés des autres sites de production. Toutefois, l'étude des corpus anciens a révélé que cette affirmation n'est pas absolue.

Les résultats de ces recherches mettent en évidence la diversité des sujets représentés, le plus grand corpus de signatures de coroplastes connu à ce jour, et surtout des indices pour identifier ces objets et les attribuer aux ateliers toulonnais.

Il est cependant à noter que l'étude des collections de Toulon-sur-Allier est limitée par l'ancienneté de leur découverte. Les données anciennes ne permettent pas d'aller autant dans le détail que les recherches sur des découvertes plus récentes. Néanmoins, mon travail pose les bases d'une étude qui, je l'espère, sera élargie à l'avenir.

## La production de figurines de bustes en terre cuite en Gaule romaine

Clotilde Béoutis (*INP*)

◆ Cette communication porte sur une étude typologique de bustes en terre cuite gallo-romains découverts et conservés en France métropolitaine. Ces petites figurines en argile sont fabriquées à l'aide d'un moule bivalve et reposent sur une base, le plus souvent circulaire et modelée à part. Une petite pastille d'argile est ajoutée à l'endroit de la jonction entre le buste et le socle. Ces bustes peuvent représenter des hommes, femmes et enfant, parfois vêtus et avec divers attributs. Mais l'écrasante majorité de ces figurines représente des bustes féminins ainsi que des bustes d'enfants, dits Risus. Ce terme, employé pour la première fois par Edmond Tudot (Tudot 1860, pp. 5-53), désigne des bustes d'enfants au crâne chauve et au visage joufflu, affichant un énigmatique sourire. Edmond Tudot les associe à une divinité gauloise qui n'est pas précisément identifiée – si cette hypothèse n'a pas été étayée depuis lors, le nom de Risus leur est resté.

Cette étude s'appuie sur un corpus conséquent de près de trois cents figurines. Ce corpus a été constitué à partir de collections conservées au sein de musées à Saint-Germain-en-Laye, Lille, Rennes, Clermont-Ferrand, Poitiers, Dijon, Moulins, Autun, Châlons-en-Champagne, Reims, Sens ou encore Soissons, ainsi que de découvertes issues de l'archéologie préventive. Cette étude vise à enrichir la typologie déjà existante de ces bustes et notamment le travail effectué par Micheline Rouvier-Jeanlin

au Musée d'archéologie nationale (Rouvier-Jeanlin 1972), au regard des découvertes archéologiques de ces cinquante dernières années. Nous traiterons des représentations iconographiques de ces bustes, de leurs vêtements, coiffures et attributs, en les comparant parfois à la grande statuaire. Nous nous intéresserons également aux ateliers de production de ces figurines par l'étude de signatures gravées sur des moules de bustes en terre cuite, ainsi qu'à leur diffusion en Gaule et à leur contexte de découverte.

## Bibliographie

Rouvier-Jeanlin M., *Les figurines gallo-romaines en terre cuite au musée des antiquités nationales*, Paris : Centre National de la Recherche Scientifique, coll. « Supplément à Gallia », 24, 428 p.

Tudot E., *Collection de figurines en argiles, oeuvres premières de l'art gaulois, avec les noms des céramistes qui les ont exécutées*, Paris : Rollin, 180 p.

## Les ateliers de coroplastie en Gaule romaine : quelle(s) réalité(s) aujourd'hui ?

Loïc Androuin (*Doctorant, Ville d'Autun, EPHE, UMR 8210 ANHIMA*)

◆ Le congrès de 1989 sur la coroplastie en Gaule romaine, publié en 1993, a présenté un bilan de la recherche et des connaissances acquises depuis le XIX<sup>e</sup> siècle sur les ateliers (Bémont, Jeanlin, Lahanier 1993, pp. 16-93). La carte dressée à cette occasion propose une localisation de ces derniers, qu'ils soient attestés ou supposés. Les moules isolés sont répertoriés et ouvrent la voie à de potentiels sites de production. La plupart de ces ateliers sont détaillés dans des chapitres distincts dans lesquels sont résumées les données essentielles sur leurs historiques de découvertes, les iconographies des figurines, les coroplastes à l'œuvre, la période de fonctionnement et la diffusion des objets. Depuis, la recherche archéologique, à travers des fouilles préventives et programmées, est venue étoffer ce corpus. Des ateliers inédits sont révélés, comme à Chartres (Eure-et-Loir) ou à Villevieille (Gard), et d'autres sont confirmés, comme à Autun (Saône-et-Loire) ou Toulon-sur-Allier (Allier). Des travaux universitaires conduits ces dernières années sur certains de ces lieux en proposent une nouvelle analyse plus fine. La relecture des découvertes anciennes et l'intégration des données récentes offrent une vision plus contrastée et plus complexe de la production de coroplastie en Gaule romaine. Tous ces éléments nous amènent aujourd'hui à livrer une cartographie actualisée et nous pousse à dégager les nouveaux enjeux de la recherche autour des ateliers.

## Bibliographie

Bémont C., Jeanlin M., Lahanier C., *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*, Paris : Maison des sciences de l'Homme, coll. « Documents d'Archéologie Française », 38, 307 p.

## Les figurines en terre cuite dans le Nord et le Pas-de-Calais. Etat des lieux de la recherche et présentation de découvertes récentes.

Anthony Ledauphin (*Inrap, UMR 8546 AOrOc, CNRS/ENS/PSL*), Alexia Morel (*Inrap*)

◆ Les figurines en terre cuite d'époque gallo-romaine du Nord et du Pas-de-Calais ont fait l'objet d'une étude synthétique dans le cadre d'une thèse soutenue en 1994 par Fabienne Warin : « Les figurines de terre cuite gallo-romaines dans le Nord de la France ». Ce travail doctoral, dirigé par Jean-Marie Dentzer à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, comprenait également les régions Champagne-Ardenne et Picardie.

Une partie de ces données apparaît également cartographiquement dans la synthèse nationale publiée aux DAF en 1993, où le Nord et le Pas-de-Calais sont associés à la Picardie et la Normandie. 321 figurines y sont référencées pour le « Nord-Picardie » (Bémont, Lahanier, Jeanlin 1993 (dir.), p. 150-154).

Cette communication se propose de présenter cet état de lieux de la recherche et de l'agrémenter de découvertes récentes, à l'aune du développement de l'archéologie préventive qui s'est déroulé durant les trente années écoulées.

Si l'artisanat céramique est particulièrement bien documenté dans la région, aucun atelier coroplastique n'est à signaler, ni même suspecté malgré quelques découvertes éparses de fragments de moules à Bavay (59) ou encore Théroouanne (62), quasiment tous disparus.

### Bibliographie

Bémont C., Jeanlin M., Lahanier C., *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*, Paris : Maison des sciences de l'Homme, coll. « Documents d'Archéologie Française », 38, 307 p.

## Les figurines en terre cuite de Narbonnaise centrale : un répertoire iconographique d'origine plurielle

Marilyne Bovagne (*Inrap, ASM UMR 5140*), Stéphanie Raux (*Inrap, ASM UMR 5140, AOROC UMR 8546*)

◆ La coroplastie en Narbonnaise centrale connaît un renouveau dans les études et les approches. La reprise du corpus des figurines et son enrichissement par des occurrences provenant de fouilles préventives et programmées récentes, ont conduit à un premier article de synthèse, concernant la répartition des attestations par contexte de découverte, par groupe de pâte et par grande famille de représentation (Bovagne, Raux, à paraître). À cette occasion, le constat a été établi de différences de proportions dans les usages, les approvisionnements et les figurations, entre le territoire des Volques tectosages à l'ouest et celui des Volques arécomiques à l'est. De façon complémentaire, la présente contribution s'attache à revenir en détail sur les questions du répertoire iconographique et des groupes de pâtes observés, en tentant d'établir des corrélations entre ces deux critères. Les deux territoires montrent en effet la présence concomitante de pâtes kaolinitiques importées depuis les ateliers du Centre et du Centre-Est, et de pâtes rosées à rougeâtres qui renvoient à des productions autres, dont certaines sont régionales (comme celle avérée de l'atelier de Villevielle dans le Gard : Monteil et al. 2021). Le répertoire comprend certains thèmes habituels des productions en « terre blanche » mais également des représentations de

personnages et de divinités dont la diffusion en Gaule romanisée s'est a priori limitée à sa partie méridionale, telle que Bona Dea, déesse romaine de la fertilité. L'analyse fine du répertoire figuré et le croisement des données à la fois iconographiques, technologiques, géographiques et contextuelles (nature du site de découverte et datation), permettent d'alimenter les connaissances sur la place des figurines en terre cuite à la fois dans la vie quotidienne et la pratique des cultes, en Gaule du Sud, entre la fin du I<sup>er</sup> s. av. et le III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

## Bibliographie

Bovagne M., Raux S., « Les figurines en terre cuite en Narbonnaise centrale durant le haut Empire : actualisation des données », in *Actes du Colloque Lieux de culte en Gaule du sud, IIe s. av. J.-C. - Ve s. apr. J.-C.*, Montpellier, 26-28 mai 2021, (à paraître)  
Monteil M., Bovagne M., Hervé-Monteil M., Houix B., « Valves de moules et figurines en terre cuite de l'agglomération romaine de Villevieille (Gard) », in Stéphanie Raux, Claire Leger (dir.), *Des objets et des hommes. Etudes offertes à Michel Feugère*, vol. 2, Drémil Lafage : Mergoïl, coll. « Monographie Instrumentum », 71, pp. 715-730.

## Au fil de la Seine, les figurines...

Malina Robert (Département de Loir-et-Cher, LARA, UMR 6566 CReAAH)

◆ À la faveur d'une thèse consacrée à l'instrumentum d'époque romaine dans l'estuaire de la Seine soutenue en 2022, un corpus peu connu de figurines en terre cuite a été réexaminé. De l'embouchure près de Caracotinum (Harfleur) jusqu'au fond de l'estuaire en amont de Rotomagus (Rouen), la zone d'étude choisie couvre deux chefs-lieux de cité, plusieurs agglomérations secondaires, de nombreuses occupations rurales et un axe commercial majeur du nord de la Gaule, permettant de larges comparaisons.

Par des confrontations avec des découvertes anciennes ainsi que des représentations sur d'autres supports (en particulier sur métal), cette étude questionne le rôle des images et leur usage social aux premiers siècles de notre ère dans la région concernée, au travers de nombreux contextes (domestiques, funéraires, artisanaux, etc.).

Ainsi, la découverte en 2019 de quatre figurines en terre cuite, au sein d'une tombe d'enfant très richement dotée, met typiquement en évidence la complexité des pratiques. Ce cas questionne également la nécessité de ne pas se limiter au caractère bon marché du matériau dans notre interprétation des usages, où s'entremêlent coutumes funéraires, témoignages d'affection, pratiques religieuses et codes sociaux.



Sépulture en cours de fouille, mise au jour en janvier 2019 dans la nécropole du Catillon à Lillebonne (Seine-Maritime). Plusieurs figurines en terre cuite sont visibles autour du vase ossuaire en céramique. Cliché P. Wech (MADE).

## Les figurines en terre cuite à Reims

Pierre Mathelart (*Inrap*), Loïc Androuin (*Doctorant, Ville d'Autun, EPHE, UMR 8210 ANHIMA*)

◆ Depuis maintenant plus d'une trentaine d'années, les chantiers d'archéologie préventive à Reims se succèdent, livrant ainsi une image de plus en plus complète de la ville antique de Durocortorum, capitale de Gaule Belgique. Un abondant mobilier est mis au jour lors de chacune de ces opérations, parmi lesquels des fragments de figurines en terre cuite. Une recension récente de ces découvertes permet d'identifier plus d'une soixantaine d'individus, complétant ainsi les quelques découvertes évoquées par les antiquaires.

Même si cette présentation ne constitue que la partie liminaire d'un travail plus important, la communication sera l'occasion d'aborder toutes ces découvertes anciennes et récentes. La localisation et la datation des découvertes rémoises seront précisées. L'origine probable de ces figurines et la production éventuelle de pièces locales seront développées. La prise en compte de la datation de leurs contextes de découverte permettra de questionner une éventuelle évolution dans les approvisionnements. La présentation sera aussi l'occasion de faire le point sur l'iconographie reconnue à Reims et de préciser s'il en découle des spécificités locales ou, à l'échelle de la ville, des préférences par quartiers.

## De l'image de culte à l'offrande : réflexions sur la place des figurines en terre cuite dans les cultes domestiques de Gaule romaine

Marin Mauger (*UBO - CRBC*)

◆ L'étude des objets de la pratique cultuelle en contexte domestique permet de mettre en évidence qu'il n'existait pas un mobilier liturgique canonique pour les Romains. À l'exception des petits autels, les objets utilisés lors des cérémonies familiales sont ceux de la vie quotidienne. Dès lors, en dehors d'un contexte culturel avéré, par la proximité d'un autel ou d'une structure d'accueil des images divines, il est aventureux de proposer une destination religieuse à ces vestiges. Or, la même question peut être formulée pour les figurines en terre cuite découvertes au sein des maisons de Gaule. Si certaines d'entre elles, à la figuration divine assurée, permettent de supposer leur utilisation au cours du rite, il reste toutefois à déterminer leur statut : image de culte ou offrande. Pour réfléchir à l'intégration des figurines en terre cuite au cours des célébrations domestiques, nous partirons de plusieurs dossiers avec un contexte archéologique suffisamment précis pour ouvrir la discussion sur leur fonction.



## Cultures en convergence et romanité : à propos de quelques figurines en terre cuite de Tell Abraq (Umm al-Quwain, Émirats arabes unis)

Camille Abric (*Doctorante, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 7041 ArScAn*), Michele Degli Esposti (*Institute for Mediterranean and Oriental Cultures, Polish Academy of Sciences, Pologne*)

◆ Entre les I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère, les relations économiques et politiques entre la péninsule Arabique et le monde romain sont importantes. Elles sont principalement véhiculées par le commerce, qu'il soit terrestre ou maritime. La péninsule Arabique est en effet une région stratégique pour l'Empire romain, car elle lui permet d'importer des produits de luxe tels que l'encens et la myrrhe. Sur le plan politique, la région est constituée de diverses entités politiques locales qui entretiennent des relations variées avec l'Empire romain. Certains dirigeants arabes sont en conflit avec Rome, tandis que d'autres nouent des alliances, reconnaissant parfois la suzeraineté romaine.

Bien que les deux régions conservent leurs traditions culturelles et leurs particularismes locaux, des influences mutuelles se manifestent, comme l'illustre la culture matérielle de certains sites archéologiques situés aux Émirats Arabes Unis, comme ed-Dur. Les fouilles récentes sur le site de Tell Abraq par la Mission Archéologique Italienne (IAMUQ) à Umm al-Quwain ont permis d'approfondir cette interconnexion. Elles ont en effet révélé un corpus de figurines en terre cuite qui présente des caractéristiques d'inspiration romaine, tant dans leur technique de fabrication (le moulage) que dans leur iconographie. Ces quelques figurines se distinguent par leur singularité et se démarquent des productions locales contemporaines.

Ces figurines s'inscrivent d'ailleurs dans un ensemble systémique aux côtés de productions telles que les figurines en métal, la statuaire, le verre et la numismatique, qui témoigne de l'influence technique et iconographique romaine dans la région à cette époque.

Ces productions particulières incitent à questionner l'influence romaine dans la région à cette époque, contribuant au développement économique de la péninsule Arabique et enrichissant l'Empire romain. Entre des différences culturelles et des points de convergence, ces artefacts offrent un témoignage précieux des relations complexes entre l'Empire romain et la péninsule Arabique au début de notre ère.